Fumez-vous la pipe?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **65 (1936)**

Heft 5

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

possible de l'envisager, le rétablissement du libre-échange avec l'étranger, élément vital de nos industries d'exportation, sera réalisable dans la mesure même où les forces de production du pays auront été ainsi sauvegardées.

FUMEZ-VOUS LA PIPE ?

Etes-vous de ceux qui ne sauraient se passer de ce cordial et odorant fourneau, qui contient une chaleur pleine de saveur et d'amitié ? Ou n'êtes-vous qu'un fumeur d'occasion, pour qui la pipe, entre deux cigarettes, rappelle quelques souvenirs de jeunesse, répand un parfum de soirs universitaires, de ballades nocturnes en campagne, au temps où l'on était un groupe de copains, échangeant leurs idées et aussi leurs paquets de tabac ? Ou encore, ne fumez-vous la pipe que par une habitude récente d'économie nécessaire et, avouez-le, pas trop désagréable ? Quoi qu'il en soit, fervent, amateur ou raisonnable fumeur de pipe, vous ne sauriez vous désintéresser de ceux qui fabriquent cet objet, devenu bientôt si personnel, qu'il complète certaines physionomies mieux qu'un chapeau ou qu'une cravate. Or, vous ignorez sans doute, tellement certaines marques étrangères font de tapageuses réclames, qu'il est des pipes « du pays », dans lesquelles — ayons un peu d'imagination, cela en vaut la peine — le tabac prend un goût de chez nous, un parfum de nos prés et de nos forêts, tout comme un chocolat sorti d'une boîte bien suisse, où figure un armailli sain et fort, en compagnie d'une vache généreuse et robuste ! J'entends bien qu'on me rétorque que les bois à pipes, les bons, ne poussent pas chez nous, qu'ils viennent d'Alger, de la Corse, d'Espagne ou d'Italie ; que de ces bruyères-là, il faut en arracher les racines, pour ensuite les tailler en « ébouchons » qui seront cuits et macérés. J'en conviens, et voilà bien de la science ; mais ce n'est que le commencement du travail, et l'essentiel se fait dans les fabriques qui reçoivent ces bois et dont notre pays possède quelques-unes, notamment à Kleinlützel (Soleure).

Car les pipes ne sortent pas toutes seules de ces ébouchons, tant s'en faut ; leur fabrication nécessite des machines spéciales, qui travaillent le bois, ajustent les pièces, polissent le tout afin que la pipe tire bien et plaise à l'œil et à la main, aux lèvres aussi. Pour cela, il faut des bois longuement et soigneusement séchés, bien assortis, et des bouts en corne du Brésil ou en gomme durcie, minutieusement confectionnés. Ces soins et ce travail demandent des installations appropriées et une main-d'œuvre habile, que Kleinlützel possède, puisqu'on y fabrique d'excellentes pipes.

La pipe, jadis presque réservée à ceux qui avaient dépassé la cinquantaine, est aujourd'hui à la mode ; c'est le passe-temps favori des jeunes, que le cigare encombre et que la cigarette agace parfois ; de celles-ci, on en « grille » une, tandis que l'on fume sa pipe en la savourant. Et puis, elle vous a un petit air crâne qui plaît ; elle appartient au mobilier de votre poche, c'est un objet bien à soi, qui souligne à merveille l'assurance qu'il faut avoir à notre époque. Aussi, voudrait-on, pour le bien de nombreux artisans de chez nous, que nos jeunes et vieux compatriotes fument la pipe, d'habitude ou d'occasion, mais la pipe suisse ; il n'en est pas de meilleure. Qu'on se le dise, sans se laisser influencer par de ridicules préjugés, et qu'on y pense au moment d'acquérir ce sympathique objet, sur lequel se fermera un poing décidé à défendre l'idée de solidarité nationale.